

Memoire dans lequel on a rapporté quelques observations des
plus frappantes, qui démontrent l'impéritie des charlatans, le progrès du
charlatanisme et les risques auxquels le public est exposé et la
nécessité d'y remédier.

on ne sauroit assez Gémir Des ravages affreux De la Charlatanerie
Le Charlatan Dont l'impudence fait le mérite, Et la crédulité
Du peuple tout le profit, est le fléau le plus redoutable de
l'humanité. Son génie tantôt lent, tantôt plus actif,
repand De toutes parts, la mort, ou la Langue. L'exercice de
notre art, nous présente chaque jour De ces Dignitaires
Victimes; heureux quand on peut encore en réparer les maux.
par quelle fatalité l'importune et l'impure telle Sirapidement
De la Confiance publique, il semble que les hommes cherissent
Les erreurs qui leur sont les plus funestes; ils fuient la
Lumière qui leur Découvre le précipice; ils y courent les
yeux fermés. en vain la voix De la raison se fait entendre;
en vain l'expérience parle; tout cède au Brillant qui le
séduit, et au penchant qui l'entraîne.

La raison Dit un ingénieux écrivain De nos jours, la raison
Est l'esclave De l'imagination, et l'imagination est l'esclave
Des Sens; celle-ci mesure le talent à l'éclat De la Décoration
et l'appécie sur les annonces fastueuses. un homme paroît
il se Dit italien, turc ou arabe, il étale De la magnificence
Des médailles & Des patentes. Son geste est animé, il prononce
avec force Des mots intelligibles; cet homme est un prodige
un phénomène; il ne voyage que par amour pour ses Semblables
Son zèle est pur, et Désintéressé; ses remèdes sont Divins
on y court en foule, on les paie fort cher, et même on s'en
arrache Des mains. ~~les charlatans se font~~
~~mais redoublent de charlatanerie les charlatans se font~~
~~charlatans se font~~ le charlatan ne s'enrichit pas avec Des Sommes



immenses. le peuple murmure. un nouveau Charlatan paroît;
tout est oublié; l'enchantement recommence; et bientôt le
nombre des Dapen augmente; ~~cent~~ mille exemples ne le
rendroient pas plus sage.

un médecin, un chirurgien dont les talents, et les moeurs sont
bons, n'inspirent qu'une confiance chancelante, parceque
un bonnet homme qui possède son Etat, n'est point un
enthusiaste; il est simple, modeste, et le vulgaire veut du
Bruides, de l'éclatant. la fauatième en impose toujours
plus à la multitude, que la vertu. accoutumés aux succès
d'un médecin, ou d'un chirurgien habile, on s'en occupe peu.
Cent hommes tués par le charlatan, ne font pas plus
d'impression, que cent autres autres sauvés par l'homme
de l'art; on impute à celui cy de ne pas donner l'immor-
talité, et si l'autre ne tue pas tous ces malades, c'est
un prodige. seroit-il donc impossible, de remédier à
d'aussy funeste desordre? qui arracheroit au peuple le
bandeau de l'illusion, mériteroit bien de l'humanité.
Que le peuple incapable de raisonner soit toujours dupe
de l'apparence, cela se conçoit.

+ voyez l'histoire
tiffot dans
son avis au
peuple.
chapit. 24.
des charlatans.

Que des personnes bien nées, d'une bonne Education, et
même d'un rang Distingué, cessent de souffrir, et
dont l'esprit est quelque fois plus malade que le corps,
mettant leur vie entre les mains d'un aventurier,
à qui ils ne voudroient pas confier leur Bourse, cela
n'est point encor surprenant; mais qu'un paysan
Grosier, qu'un artisan obscur qui son n'a pas perdu de
son temps, sans étude, sans expérience, sans appareil, se
voie tout à coup érigé en habile médecin; qu'il soit couru,

Cherchi; voilà ce qui étouffe, et cependant cela est assez commun
Dans les villes, et surtout en campagne; Dans le principe le
hasard y a souvent plus de part que les vices d'intérêt.
une seule cure que la nature aura opérée en sa présence, et
l'aine commune lui aura attribué peut suffire, et lui attirer
la confiance de ses voisins qui l'exagèrent. à force d'être
consulté, il se croit médecin, et le public se le persuade.
le paysan, et l'artisan enchantés de trouver un médecin dans
leur égal, s'intéressent à sa réputation, il y va de l'honneur
de leur classe. aveugles, et jaloux de leur erreur, ils les
protègent au dépend de leurs jours, et dans ce funeste délire
ils avalent le poison avec volupté. si on leur demande où
leur médecin a puisé sa science, on les embarrasse, et on ne
les désabuse pas.

il est encore une autre espèce de charlatan dont la vogue
est le triomphe du préjugé, et la honte de l'humanité, ce
sont ces Baillieurs, vulgairement appelés renoueurs, ou
restaurateurs. la confiance que ces sortes de gens se sont
attirés dans le public, a fait un si grand progrès, que cette
partie n'appartient pour ainsi dire plus au chirurgien, c'est
un titre formel d'exclusion. elle est affectée dans les
campagnes à quelques paysans. la superstition même
s'en mêle, et comble l'aveuglement. la science de ce rustre
est un don, et ce mot qui ne signifie rien, répond à tout;
ce qu'il y a de plus singulier, c'est que le fils d'un baillieur
est malgré lui, levatet, ou la servante recueille le
talent du maître quand il tombe en désuétude.

Des escrocs aussi humains qu'éclairés se sont en vain
élevés avec force contre d'aussi dangereux abus.

+ voir petit dans son ouvrage traité des maladies des os. non feu Louis. histoire de l'académie
royale de chirurgie tome IV.



il est facile d'en imposer a Des personnes qui souffrent, c'est en cela ou tout les renvoieurs excellent, les occasions s'en rencontrent assez souvent, c'est là aussi ce qui fait tout leur crédit, car le public juge du talent de ces Sortes de gens par le nombre des malades qui va les consulter. il y a environ Douze ans,

1^{re} observation. Une Domestique avoit fait une chute sur l'avant bras une femme. qui est en vogue a nantes luy avoit assuré qu'il étoit cassé, et luy avoit en consequence fait un Bandage circulaire; Dès le lendemain je fus appelé auprès de cette fille, et la Deliray Des crueller souffrances quelle Enduroit en luy ôtant l'appareil qui étoit trop serré et ne trouvoy aucune fracture, mais seulement une contusion ^{de cette imperforation} très considérable. combien n'at-on pas d'exemples de cette imposture?

on ne prétend pas nier qu'il ne puisse pas s'en rencontrer dans la multitude. Des cas si simples ou une main maladroite peut avoir Du succès; mais en seroient-ils moins en sûreté entre celles d'un homme De La profession? eh Combien ne s'en presentent-il pas d'autres si compliqués qu'ils exigent toute la prudence et l'étendue des connoissances qui font le fondement de l'art de réduire les fractures et les luxations! je me contenteray d'en rapporter un exemple un paysant conduisant une charette chargée, tomba, la roue luy passa sur le bras, et luy fractura l'humérus a la partie moyenne sans que la peau fût entamée, on y fit un Bandage circulaire, comme si c'étoit été une fracture simple, sans avoir égard à la cause, et au fracas quelle pouvoit avoir occasionné. il survint un gonflement très douloureux, la fièvre ne l'ardapas, et Bientôt tout

2^{de} observation.

Les accidents augmentèrent. ce ne fut cependant que le huit, ou
 dixième jour, qu'on appella un chirurgien, & son secours; cet habil
 + Monsieur homme commença par couper le Bandage Dans le dessein d'en
 Droulin substituer un à 18. chefs, fit de profondes Dilatations en
 du chirurgien différents endroits pour procurer l'écoulement du pus, favoris
 grand de la dégorgement, et pour avoir la facilité d'insérer toutes les
 Royall de Esquilles, et les pièces de Detachées. Avant Bras qui étoit
 prodigieusement enorgé, et menacé de gangrène, commença
 à diminuer, et à reprendre de la vigueur, et au moyen d'un
 pansement méthodique cet homme à recouvrer avec le temps
 sa santé, et conserver son Bras, mais le corps de l'humilié
 n'a pas pu se réparer par aucun cal, à cause du désordre extrême
 que l'enorgement, l'inflammation, et l'abondante
 supuration excitée par la longue compression du Bandage
 Circulaire avoit occasionnée dans les extrémités des os, &
 dans le périoste. la perte de substance est si considérable qu'elle
 sont éloignées l'une de l'autre de plus de trois pous; de
 sorte que le Bras est pliant dans la partie moyenne
 comme une fleau à Battre le Bled. il n'y a plus de Durs
 + quelques que j'ay eu et homme en Touraine; si cet accident ^{lui} fut
 précaution qu'on a prise arrivé à la jambe, ou à la cuisse, il auroit sûrement fallu
 on n'a pas pu en faire l'amputation, parce qu'elle lui auroit été à charge
 en procurer la réunion. Tandis qu'il peut encore se servir de son Bras pour faire
 la plus grande partie des travaux de la campagne, la main
 ayant conservé toute sa force, n'a besoin pour agir que
 d'être dirigée par l'autre. voilà quelles sont les suites
 fâcheuses aux quelles on est exposé, lorsqu'on à le malheur
 de tomber entre les mains d'un ignorant, et les ressources
 de la nature laquelle est secondée par un homme intelligent



Si on faisoit une recherche de ceux qui dans des cas même ordinaire
ont été les victimes de ces prétendus restaurateurs, que le nombre
en seroit grand! Et que le Tableau en seroit touchant! cela
se peut voir Lorsqu'il est question de faire tirer à la milice;

Les cimetières nous en présentent aussi de toute manière; la puer

3^{me} observation. Que je s'honneur de présenter à l'Académie royale de chirurgie.

Que monsieur villard mon confrère a ramassé devoit seule
suffire pour désabuser le public de son aveugle confiance.

C'est un Don dit-on. Envo, c'est là la ressource; Et le dernier
Retrauchement de la crédulité. ce Don est un prodige, ou une

Chimere; mais on observe que presque tous les restaurateurs
ou renoueurs ne ^{reussissent} ~~parviennent~~ jamais à Sibiu, que lorsqu'ils
sont ivres; ce n'est donc pas un prodige.

Tel homme peut sans doute avoir reçu de la nature une
aptitude particulière, et il est certain qu'avec la même

Education, et les mêmes connoissances, il sera plus propre à
l'exécution qu'un autre; mais cette Disposition toute heureuse

quelle soit sans étude, et sans principes seroit
presqu'à rien dans une partie aussi difficile, et aussi délicate

Que celle de la réduction des os. Son expérience sera toujours
une routine aveugle qui ne servira qu'à le fortifier dans

ses erreurs, et à le rendre plus dangereux à la société.

Sous quelle point de vue intéressante la chose a-t-elle donc
été présentée au parlement de Bretagne qui a rendu un

du 12 juin
1723. rapporté
au journal du
parlement
par Duparc
Poullain
chapit. 86?
pag. 451.

arrêt # qui autorise une femme sans principes, et sans étude
qui n'avoit que le don à exercer publiquement l'art de

la restauration.

Je respecte infiniment les oracles de la justice, mais qu'il
me soit permis d'en rappeler aux règles les plus simples

de la nature, et du raisonnement. un tel arrêt ne consacre
t-il pas la superstition? n'est-ce pas rendre le peuple
Esclave de ses opinions, et le livrer à ses plus vils ennemis?

il n'y a point de doute, on a sûrement surpris la religion de
juger aussi éclairée.

Si la rédaction des membres est dans les campagnes affectée
à quelques paysans, dans les villes le Bourreau Est de Droit le
rabillonneur, et ce privilège est une conséquence de ce qu'il ronge et
mutile; cette opinion toute Bisarre, toute indecente qu'elle
Est, a ses partisans, quiconque aime son semblable doit
Gémir d'une pareille absurdité, faisons en connaître les risques.
En voici un Exemple des plus tragiques.

4^{me} observation il y a Environ dix ans qu'un paysan des Environs de Soches
En Touraine, fut en ville consulter Monsieur Droulin
L'entendant de m^r. le premier chirurgien du Roy, pour une
Espèce de torticolis qui lui tenoit la tête si roide, qu'il ne
pouvoit absolument plus s'étendre, ou la fléchir, ni la tourner
d'aucun côté. ^{depuis 5 à 6 ans.} c'étoit la suite d'une douleur vive, & rumatisante
~~sur le droit de la nuque, & de la nuque de la nuque de la nuque~~ qui lui ^{avait} occupé
le côté droit du col, aussi la tête étoit-elle penchée d'un même
Côté. # j'eus occasion de voir ce malade avec monsieur Droulin
son récit nous fit d'abord soupçonner une ankylose, mais en
réfléchissant que les mouvements de flexion et d'extension de la
tête se font au moyen des deux condyles de l'occipital recue
dans les cavités des deux apophyses obliques de la première
vertèbre, et que ses mouvements propres de demi rotation,
dependent de l'articulation de la première vertèbre avec la
seconde; j'en jugeai sur l'immobilité absolue de la tête.

nous ne confondons pas icy les mouvements propres de la tête avec ceux qui
dependent du col. Si la tête paroissoit se fléchir, se redresser, et se tourner
à gauche, et à droite, ces mouvements étoient si obscurs, et si bornés
qu'il n'étoit pas possible de s'y méprendre, et en effet pour peu qu'on y fit
attention, et qu'on portât les doigts sur les parties postérieures, latérales
et supérieures du cou, il étoit facile de s'assurer, que la tête n'avoit
pas elle-même aucun mouvement, et qu'elle appartenoit tout au col.



Que L'ankylose devoit être Double, et ce fait nous parut très rare
Et très curieux, mais nous ne soupçonnâmes pas que cet homme
qui étoit père de 7 ou 8 Enfants eût avoïé une fin aussi prompte
Et aussi tragique.

Dès le soir même on apprit que le Bourreau avoit tué un homme,
cela fut d'abord regardé comme un bruit populaire, mais le
fait se réalisa bientôt, ~~car~~ il fut ordonné par justice d'en
faire l'ouverture pour en découvrir la cause de mort; j'y fus
par curiosité, ~~mais~~ quelle fut ma surprise lorsque je reconnus
cet homme pour être celui que j'avois vu quelques heures devant
chez monsieur Droulin; messieurs Beaulieu, Boitard, Et michau
maîtres en chirurgie de la même communauté m'engagerent
à faire l'ouverture du cadavre; en le redressant, j'en aperçus
que la tête tomboit du côté on on lui donnoit de la pente
Soit en devant, soit en arrière, soit sur les côtés, et
pour peu qu'on la mit dans sa situation naturelle, et qu'on
la remuât, on sentoît une crépitation.

Lorsque j'eus enlevé les muscles qui recouvrent les parties
postérieures, et latérales des vertèbres cervicales, j'en
découvris aucune supuration, mais je reconnus, qu'il y avoit
fracture au côté droit du cercle de la première vertèbre proche
la masse osseuse ~~propre~~, et qu'il y avoit aussi une double
luxation, ^{de la tête et du col} cette même vertèbre étant supérieurement éloignée
Et séparée des condyles de l'occipital de plus d'un travers
de doigt, elle avoit aussi souffert un pareil écartement
dans la partie inférieure, d'avec les apophyses articulaires
de la seconde vertèbre.

monsieur Lieutenant general Depolice demanda alors au Bureau
Quelle violence il avoit exercé sur ce malheureux pour avoir causé
tant de desordre; il répondit que c'étoit en voulant lui remettre
la cône qu'il avoit dévint, qu'il l'avoit simplement fait asseoir
par terre, et lui ayant saisi la tête, il l'avoit ~~redressée~~,
redressée, et tournée avec force, et qu'à l'instant le malade
étoit mort. plusieurs personnes qui avoient été présentes,
attesterent la vérité du fait.

Le cadavre fut transporté le lendemain à l'Hotel Deville, et
par les nouvelles recherches que l'on fit, on vit que l'apophyse
Odontoïde avoit déchiré la moëlle épinière, et que les deux
Ligaments dont l'un est très fort, sert à attacher cette même
apophyse à la partie antérieure du trou de l'occipital, et l'autre
postérieur qui en borne les mouvements étoient rompus.
En portant le doigt sur les condilles de l'occipital, on sentoit
la gauche lisse, et dans l'état naturel, le condyle droit étoit
plus éminent, et inégal. L'apophyse articulaire oblique
supérieure de la seconde vertèbre, faisoit aussi sentir au
tact une inégalité contre nature, mais elle étoit moins
éminente que l'autre; L'inspection de la première vertèbre
Cervicale suffit pour prouver que les deux apophyses articulai^{res}
supérieures et inférieures du côté droit, avoient été bien
sûrement ankylosées avec les apophyses qui leur répondoient,
Et que les éminences et inégalités dont on vient de parler,
étoient des portions de la propre substance de cette même
vertèbre dont l'union contre nature étoit si intime, que
la rupture s'en étoit plutôt fait, que la disjonction, ou
séparation; ce sont ces mêmes inégalités accidentelles qui par
leur froissement, faisoient sentir cette crépitation,



Lors qu'on remuoit la tête Du cadavre avant d'en faire l'ouverture.
C'est aussy cette Double ankylose qui a favorisé cette Double
Luxation au moment ou le Bourreau a exercé ses violences; —
j'ajouteray encor que si ces mouvements n'eussent pas été
conjointes, il n'auroit pu arriver qu'une seule luxation; Disons
plutôt qu'il a fallu que le Bourreau ait commencé par étendre
ou fléchir la tête pour quelle ait pu se luere, et la luxation
De la seconde vertebre ne peut être attribuée qu'au mouvement
De rotation, et s'il eût d'abord commencé par tourner la tête
la luxation Du col qui en eût été la suite, n'eût pas permis
celle De la tête; on en trouve la raison non seulement Dans
les connoissances anatomiques, Et physiologiques; mais encor
parceque L'ankylose De L'occipital avec la première vertebre
étoit plus intime, que celle De cette même vertebre avec la
seconde, et que la luxation De ces deux vertebres auroit
favorisé une flexion, ou une extension trop libre au col pour
permettre ^{alors} la luxation De la tête.

+ excepté Des L'ankylose Des vertebres ~~nécessaire~~ ^{nést} en général pas commune, celles Du
le rachis. Des se soudent plus souvent que les autres. cela s'étoit
surtout Dans la siéssse, j'en ay trouvé quatre Dans un
cimetière qui sont soudées par la partie antérieure De leur
corps, la première Des quatre l'est encor postérieurement avec
la seconde par ses apophyses obliques ainsi que par l'épineuse.
Les vertebres Des lombes et Du col se soudent plus rarement
parcequ'elles sont plus mobiles. on trouve cependant Dans le journal
Des Savants De L'année 1693, la Description Du tronc d'un
Squelette Dans lequel l'os Sacrum, celui Des côles les cinq
vertebres Des lombes, et dix de celles Du dos toutes les apophyses
articulaires, les côtes, et la plupart Des apophyses transverses
Des vertebres Des lombes étoient ankylosées entre eux,

Demaniere qu'ils ne formoient ensemble qu'un seul os.

Je me rappelle aussi avoir connu un particulier a qui on pouvoit
s'opposer avec quelque fondement une auxilice De la tete, Et Du
Col, et estoit âgé d'environ 45. ans. Lorsque j'eus vu la dernière
fois, il avoit la tete ~~en avant~~ ^{en pen} De côté, ^{devant} penchée en ^{avant} et rigide,
quit estoit obligé De se tourner pour ainsi dire le corps, et la tete
tout d'une piece, tant le mouvement Des vertebres Du col estoit
obscure, et accident. D'attort De plus De trente cinq ans, et estoit
la suite D'une ~~scène~~ ^{scène} D'ecollier dont le Devoirement pensa
luy conter l'avis: voici L'histoire telle qu'elle m'a été racontée
par un Des acteurs, c'est a la connoissance De toute la ville
De Loches.

^{5me} Observation une troupe De jeunes Ecoliers etant a se divertir Dans le lieu
ou ils avoient vu quelquel jours Devant pendre un criminel,
ils resolerent ~~entre eux~~ ^{entre eux} D'imiter la justice, ils eleurent entre
eux Des juges, choiserent un confesseur, et nommerent Des
cavaliers De marcheaussee, un Bourreau et un voleur; celui cy
ayant été pris; son procès fut bientôt instruit, il fut
condamné a être pendu; aussy tôt une corde a Boucle coulante
fut attachée a une Branche D'arbre, on fit monter le jeune
Ecolier sur un tas De petites pierres qu'on avoit élevé exprès,
celuy qui faisoit la fonction De Bourreau, luy passa la corde
au cou, et fit écrouler le tas De pierres, a peine le patient
eut-il perdu ^{piéd}, qu'ils furent tous saisis De frayeur, et
au lieu De secourir leur camarade, ils s'enfuyrent en jettant
De grands cris, chacun De leur côté; heureusement qu'un
monsieur passant a cheval qui vit ^{ecolier} ~~le criminel~~ ^{le jeune} pendu,
courut couper la corde, et luy sauva la vie. Depuis cela il
a toujours eu le torticolis. comme la corde avoit porté plus
D'un côté que De l'autre, qu'on ~~força~~ ^{força}.



peut-être que ce jeune homme a force de céder à la Douleur
il étoit fait avec le temps quelquefois en admettant le
fait ^{pour} ~~constant~~ constant, n'at-on pas lieu de croire qu'il auroit pu
courir les mêmes risques que ce pauvre paysan, si, ignorant
Quelles pourroient en être les suites, on eût voulu lui redresser
la tête avec force.

Riolan dit avoir vu un soldat qui avoit les deux premières
vertèbres du col auxiloscées, et qui pourtant n'avoit pas laissé
pendant sa vie de mouvoir la tête aussi librement qu'aucun
autre personne; apparemment que l'accident lui étoit arrivé
dans sa plus tendre jeunesse, et que les autres vertèbres du
col avoient acquies un mouvement ^{axial} de rotation plus libre
qu'elle ne l'ont naturellement, comme il arrive dans ceux
qui font des tours de souplesses.

on sait que l'articulation de la tête est unginglime à deux
têtes, et deux cavités assujetties par des ligaments courts,
forts, et croisés; cette jonction est encore fortifiée par
la seconde vertèbre au moyen d'un ligament assez fort
qui part de l'apophyse Odontôide, et s'insère à la
partie antérieure de l'occipital, aussi le célèbre monsieur
petit observe-t-il dans son traité de maladie des
os, qu'il est presque impossible que la tête se luxé d'avec la
première vertèbre; la deuxième vertèbre, la troisième
Et les autres se luxent plus facilement parcequ'elles sont
plus éloignées de la tête, et qu'il est clair que les vertèbres
doivent se luxer d'autant plus aisément, qu'elles sont
plus éloignées jusqu'à un certain point de la jointure
de la tête. &c.

Le même auteur observe encore que Dans presque tous les pendants
La première vertèbre Du col est entièrement séparée de la
seconde, c'est peut-être même la cause la plus ordinaire,
Et la plus puissante De leur mort. De cette observation il se
persuade que la tête, et la première vertèbre Du col se
sépare très difficilement, et que presque toutes les fois que
L'on croit la tête luxée, ce n'est que la luxation De la
première D'avec la seconde.

on peut donc conclure D'après monsieur petit et beaucoup
D'autres auteurs, que j'ay consulté, que la ^{dislocation} ~~luxation~~ que j'en rapporte
est rare, mais elle n'en est pas moins intéressante, puisqu'elle
nous prouve la possibilité D'une double ankylose De la tête
et Du col, et la possibilité D'une double luxation De ces parties.

S

Jaulquin Maître en chirurgie à Nantes.



[The page contains faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side.]